

ici et ailleurs

•Paludisme
La lutte au point mort
 Le combat contre le paludisme, l'une des premières causes de mortalité au monde, stagne alors que 219 millions de cas ont été enregistrés en 2017. Soit deux millions de plus que l'année précédente, selon un rapport de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) publié hier. "Nous devons changer de cap", prévient le directeur-général de l'OMS, Tedros Adhanom Ghebreyesus. "Nous ne sommes pas sur la bonne voie pour atteindre deux objectifs", à savoir "réduire de 40% l'incidence du paludisme et la mortalité associée par rapport aux niveaux de 2015", ajoute-t-il. "Premièrement, certains des pays les plus durement touchés par le paludisme ont rapporté une hausse des cas (...) et deuxièmement, le niveau d'investissement dans la lutte contre le paludisme reste inadéquat", poursuit-il.

•Albinisme
Salif Kéita rend hommage à une fillette assassinée



La légende de la musique africaine Salif Kéita a présenté, samedi soir, son nouvel album à Fana, petite ville du Mali où une fillette albinos de cinq ans a été assassinée en mai, lors d'un concert hommage destiné également à dénoncer les meurtres rituels d'albinos en Afrique. Dans un stade de football archicomble, un événement jamais vu dans cette localité de quelque 20.000 habitants, située à 120 km de Bamako, le musicien de 69 ans, atteint lui-même d'albinisme, s'était entouré du Sénégalais Ismaël Lô, de l'artiste géorgien albinos Bera, de l'humoriste malien Yaro ou encore des chanteuses maliennes Safi Diabaté et sénégalaise Maah Koudia Keït, militante elle aussi de la cause des personnes albinos.

•Incendies en Californie
Hollywood rend hommage aux victimes
 L'Académie des Oscars a eu une pensée émue pour les nombreuses victimes des incendies qui ont ravagé la Californie, jusqu'aux portes de Hollywood, en remettant, dimanche, ses statuettes d'honneur à Lalo Schiffrin, père du thème de "Mission Impossible", et Cicely Tyson, icône pour deux générations d'actrices africaines-américaines.

Rassemblés par R.H.A

Lancement du rapport sur l'état de la population mondiale 2018, hier à Libreville
Le choix de la fécondité peut changer le monde



Photo : Frédéric Serge Long

Le Dr Solange Jonasse Antimi, directrice nationale de la Santé maternelle et infantile, présentant le contexte du Gabon.



Photo : Frédéric Serge Long

Une vue de l'assistance au cours de la cérémonie.

F.S.L.
 Libreville/Gabon

En présidant la cérémonie officielle hier à l'hôtel Nomad, le représentant résident de l'UNFPA au Gabon, Keita Ohashi, a souligné que le pouvoir d'une personne à décider du moment, de la manière et du nombre d'enfants à avoir, affecte d'autres choix dans la vie.

LE Fonds des Nations-unies pour la population (UNFPA) publiait, le 17 octobre dernier, son rapport

sur l'état de la population mondiale 2018, sous le thème "Le pouvoir du choix, les droits reproductifs et la transition démographique". Voici venu à présent le moment de son lancement officiel. D'où la cérémonie officielle organisée hier matin, à l'hôtel Nomad de Libreville, en présence du représentant résident de l'UNFPA au Gabon, Keita Ohashi, du coordonnateur du système des Nations-unies dans notre pays, Stephen Jackson, et du secrétaire général du ministère de la Santé et de la Famille, Guy Patrick

Obiang Ndong. Ce rapport met en évidence les tendances mondiales de fécondité, mais aussi le choix ou l'absence de choix en matière de reproduction. Pour le représentant-résident de l'UNFPA, le choix de la fécondité peut changer le monde. « L'UNFPA entend par choix, le pouvoir qu'a un individu de décider du moment et du nombre d'enfants qu'il aura, ainsi que la manière dont ce pouvoir affecte d'autres choix dans la vie », a-t-il expliqué. Mais le choix n'est pas encore une réalité pour tous les peuples. Cela se reflète

d'ailleurs, pense Keita Ohashi, à travers les disparités de taux de fécondité dans le monde, allant de plus de cinq naissances par femme pour l'Afrique subsaharienne, à moins de deux naissances pour les pays plus développés. Présentant le contexte du Gabon, sur la base des données du Recensement général de la population et du logement (RGPL), Dr Jonasse Solange Antimi, directeur national de la Santé maternelle et infantile, a indiqué que notre pays suit un schéma classique observé, en général, dans les pays à forte fécondité : dès

15-19 ans. D'où la nécessité, selon elle, de renforcer le soutien politique et financier aux programmes de santé reproductive/planification familiale, pour accroître l'offre des services en quantité et en qualité, d'offrir une gamme variée des méthodes contraceptives, y compris celles de longue durée comme les implants, et d'améliorer l'environnement socioculturel pour une utilisation plus élevée des services par les populations.

Journée internationale des droits de l'enfant, aujourd'hui
"La lutte contre la violence en milieu scolaire"



Photo : GASTON NGOUBILI / L'Union

Le ministre d'Etat chargé de la Justice et des Droits humains, Edgard Anicet Mboumbou Miyakou.

F.S.L.
 Libreville/Gabon

A l'instar des autres pays du monde, le Gabon commémore aujourd'hui la Journée internationale des droits de l'enfant. Thème retenu : "La lutte contre la violence en milieu scolaire". La violence est une réalité au sein de l'institution scolaire : 12,9% selon le rapport mondial des Nations-unies de 2006. L'Etat gabonais, pour sa part, s'attelle à réduire au maximum, mieux, à éradiquer ce phénomène. « Ce thème est évocateur

des actes de violence aux conséquences néfastes que la majorité des pays du monde connaît actuellement. Les enfants, populations fragiles par excellence, sont les plus impactés par ces agissements, qui ne sont que l'expression des divers phénomènes sociétaux dont nos Etats sont l'objet », souligne le ministre d'Etat chargé de la Justice et des Droits humains, Anicet Edgard Mboumbou Miyakou, dans son allocution de circonstance. Il ne faut jamais oublier que l'enfant constitue le bien le plus précieux et durable que l'humanité puisse avoir.

**AMBASSADE DES ETATS-UNIS
 À LIBREVILLE**

L'Ambassade des Etats-Unis annonce la tenue de la journée Portes ouvertes (Vendor's day), le 29 novembre 2018, de 08:30 à 10:00, dans sa salle de conférence sise à la Sablière. Cette journée permettra aux différents fournisseurs d'échanger sur les nouvelles opportunités **d'affaires et processus proposés avec notre mission diplomatique.**

Les intéressés devront communiquer leurs noms, au plus tard, le 23 novembre 2018 à 12:00 à l'adresse LibrevilleVendorsDay@state.gov.

Vous pouvez également nous joindre au 04 97 79 36.